A la Cour d'Assises du Pas-de-Calais

La deuxième session est ouverte

La deuxième session de la Cour d'assises du Pas-de-Calais s'est ouverte, hier, à Saint-Omer, sous la présidence de M. Husson, conseiller à la Cour d'Appel de Douai. M. Oger du Rocher occupait le siège du ministère public.

Un "as" du vol exerçait ses talents à Avion

La première journée a été consacrée à une affaire de vols qualifiés.

Voici les faits reprochés à l'inculpé Clotaire Quicampoix, âgé de 22 ans, chaudronnier, sans domicile fixe.

De juin à août 1922, de nombreux vols avaient été commis à Méricourt-sous-Lens et à Avion. Le 20 août 1922, la police de Lens appréhendait Quicampoix Clotaire qui avait été trouvé endormi dans un wagon de 1re classe dans lequel il avait passé la nuit en gare de Lens. Il n'avait pas, en effet, pu justifier de la possession normale de divers objets dont il avait été trouvé porteur, tels que portefeuilles, calepins, fume-cigarette, lettres et papiers à divers noms, montre en or et montre en argent, etc.

Les registres de police permirent de découvrir que les portefeuilles répondaient au signalement de ceux qui avaient été soustraits le 14 juin précédent à un sieur Pocholle employé de chemin de fer à Avion.

Pressé de questions Quicampoix reconnut être l'auteur du vol commis au préjudice du sieur Pocherolle, de huit autres vols et d'une tentative de vol, le tout commis tant à Méricourt qu'à Avion.

Depuis 1921, il a subi trois condamnations pour vols.

Après débats, le Jury rendit un verdict condamnant Clotaire Quicampoix à **cinq ans de réclusion.**

La liste des jurés

Voici les noms de MM. les Jurés appelés à siéger pendant la session du deuxième trimestre 1923, qui s'est ouverte à Saint-Omer, le lundi 18 juin, sous la présidence de M. Husson, conseiller à la Cour d'Appel de Douai.

JURES TITULAIRES. — MM. Albert Delarue, propriétaire à Groffliers ; Abdon Charpentier, commerçant à Ham-en-Artois ; Henri Bart, cultivateur à Calonne-Ricouart ; Auguste Leclercq, receveur de rentes à Bruay ; Marcel Bracquart, instituteur retraité à Saint-Pol ; Anselme Beuvry libraire à Béthune ; François Routtier, cultivateur et maire à Tardinghem ; Charles Naninck, peintre à Saint-Omer ; Paul Honoré, rentier à Béthune ; Augustin Lestoquoy, briquetier à Bache-Saint-Vaast ; Louis de Sars, propriétaire à Labeuvrière ; Pierre Libert, rentier au Portel ; Jules Delplace, rentier à Sains-en-Gohelle ; Victor Camier, cultivateur à Hermies ; Paul Delville, marchand de chaussures à Mazingarbe ; Abel Lekien, mineur à Billy-Montigny ; Aimable Quintin, cultivateur à Estrées-Cauchy ; Alfred Derollez, jardinier à Heuchin ; François Fumery, cultivateur à Saint-Hilaire-Cottes ; Arthur Bauchet, rentier à Pas-en-Artois ; Pierre Cleuet, docteur en médecine à Vimy ; Henri Pinchon, propriétaire à Annequin ; Eugène Laversin, rentier à Lillers ; Paul Pagniez, marchand de bois à Calais ; Henri Rolland, cultivateur à Tilloy-lès-Hermaville ; Pierre Mineur, propriétaire à Fontaine-l'Etalon ; René Lefebvre, entrepreneur à Tortequesne ; Henri Piquart, entrepreneur à Noyelles-lès-Vermelles ; Michel Lepoivre, industriel à Saint-Venant ; Pierre Roger, secrétaire au Portel ; Eugène Boutroy, cultivateur à Escalles ; Elie Bayart, boulanger à Mazingarbe ; Gaston Dubart, rentier à Marconne ; François Coupez, négociant à Graincourt-lès-Havrincourt ; Charles Bernet comptable à Dannes ; Joseph Duvivier, cafetier à Boulogne-sur-Mer.

JURES SUPPLEMENTAIRES. — MM. Fernand Capelle, rentier à Saint-Omer ; Gaston d'Hallewyn, agent d'assurances à Saint-Omer ; Jules Caron, sculpteur à Saint-Omer ; Xavier Mariage, professeur retraité à Saint-Omer.

Le rôle des affaires

Voici le rôle des affaires qui seront soumises au Jury pendant la même session :

MERCREDI 20. — Ministère public : M. Oger du Rocher, procureur de la République.

Première affaire. — *Tentative de corruption de fonctionnaire.* — Charles Guillemain, âgé de 26 ans, industriel à Courbevoie.

Défenseur : Me Charpentier.

Deuxième affaire. — *Tentative d'assassinat à Bully-les-Mines.* — Jean-Baptiste Vilcot, âgé de 24 ans, ouvrier boulanger à Sains-en-Gohelle.

Défenseur : Me Neuville.

JEUDI 21. — Ministère public : M. Boutal, substitut du procureur de la République.

Première affaire. — *Attentats à la pudeur.* — Paul Bouret, âgé de 52 ans, courtier en grains aux Attaques.

Défenseur : Me Piquet.

Deuxième affaire. — *Meurtre de Loison-sous-Lens.* — Félix Verwaerde, âgé de 30 ans, ouvrier mineur à Loison-sous-Lens.

Défenseur : Me Piquet.

VENDREDI 22. — Ministère public : M. Boutal, substitut du procureur de la République.

Meurtre et tentative de vol qualifié à Grenay. — Kléber Demoen, âgé de 23 ans, terrassier à Grenay.

Défenseur : Me Piquet.

Constant Caille, âgé de 24 ans, terrassier à Grenay.

Défenseur : Me Platiau.

SAMEDI 23. — Ministère public : M. Oger du Rocher, procureur de la République.

Dommages et intérêts. — L'Etat Français contre Puchois, Prin et autres.

L'Etat représenté par Me Benoit.

Défenseurs : Mes Escoffier, Phalempin et Piquet.

LUNDI 25. — Ministère public : M. Oger du Rocher, procureur de la République.

Première affaire. — *Mœurs.* — Edouard Brabant, âgé de 49 ans, ouvrier cimentier à Nesles.

Défenseur : Me Cordonnier.

Deuxième affaire. — *Assassinat à Bouvigny-Boyeffles.* — Louise Nicor, âgée de 37 ans, ménagère à Paris.

Défenseur : Me Lefebvre du Prey.

MARDI 26. — Ministère public : M. Boutal, substitut du procureur de la République.

Première affaire. — *Coups mortels.* — Maurice Kiekens, âgé de 19 ans, maçon à Liévin.

Défenseur : Me Kremp fils.

Deuxième affaire — *Meurtre à Fouquières-les-Lens.* — Ouendi Hocine, âgé de 17 ans, aide-mineur à Fouquières-les-Lens.

Défenseur : Me Escoffier.

MERCREDI 27. — Ministère public : M. Oger du Rocher, procureur de la République.

Première affaire. — *Meurtre à Lens.* — Idjemoni Rabah ben Mohamed, âgé de 38 ans, manœuvre à Lens.

Défenseur : Me Leblanc.

Deuxième affaire. — *Vol avec violences ayant laissé des traces.* — Habile ben Mohamed, âgé de 32 ans, manœuvre à Molinghem.

Défenseur : Me Tourneur.

JEUDI 28. — Ministère public : M. Boutal, substitut du procureur de la République.

Première affaire. — *Coups ayant entraîné la perte d'un œil.* — Frédéric Arfeuille, âgé de 24 ans, manœuvre à Lens.

Défenseur : Me Théry.

Deuxième affaire. — *Vol qualifié.* — Jean Audrain, âgé de 20 ans, ouvrier boulanger à Paris.

Défenseur : Me Martel.

VENDREDI 29. — Ministère public : M. Boutal, substitut du procureur de la République.

Violences et blessures volontaires ayant entraîné la mort, sans intention de la donner et guet-apens. — Céline Conivez, âgée de 45 ans, ménagère à Molinghem.

Défenseur : Me Appourchaux.

SAMEDI 30. — Ministère public : M. Oger du Rocher, procureur de la République.

Première affaire. — *Détournement de deniers publics.* — Cyprien Petit, âgé de 46 ans, ex-receveur des hospices, à Arras.

Défenseur : Me Escoffier.

Deuxième affaire. — *Coups et blessures volontaires ayant occasionné une incapacité de travail de plus de 20 jours, avec préméditation et guet-apens.* — Antoine Leandro, âgé de 30 ans, ouvrier mineur ayant demeuré en dernier lieu à Lillers. Contumax.

La Journée Sportive

BIBLIOGRAPHIE

Les Chants du Stade (1)

Il était de mode, autrefois, chez les intellectuels, d'ignorer et même de mépriser les Sports et ceux qui s'y adonnaient. Les temps sont heureusement bien changés. Les Sports ont aujourd'hui conquis la nation entière. Tout le monde les pratique, et le manuel comme l'intellectuel, veut avoir l'esprit sain dans un corps sain.

Il manquait encore cependant aux sports modernes une consécration : ils n'avaient pas été chantés par un poète. La lacune est maintenant comblée — et comment ! — par les magnifiques « *Chants du Stade* », que Paul Souchon, le délicat chantre des « *Beautés de Paris* », vient de publier et où il célèbre, sur un mode pur et lyrique, la grâce, l'harmonie et l'eurythmie des Sports.

Parler d'un poète, sans le citer, c'est le trahir. Ecoutez donc comment Souchon sait louer la jeunesse sportive contemporaine, sa force et sa beauté physique.

Voici les foott-ballers :

O légers adolescents,
Quand vous êtes dans l'arène,
Un court nuage d'encens
Vous enveloppe et se traîne.

Dans la poudre et le soleil
Votre troupe illuminée
Autour du Stade vermeil
Tient la foule fascinée.

C'est un parterre de fleurs,
Des bouquets qui se mélangent,
C'est un ballet de couleurs
Dont les lumières s'échangent.

Maintenant, ce sont les cyclistes, les gas du Critérium du Nord et du Tour de France ! Entendez comme le poète évoque leur splendide effort :

Infatigables messagers,
Meute de chiens lancés en chasse,
Nous roulons, ardents et légers,
Comme des sphères dans l'espace.

Au soleil ou fouettés par l'eau,
Nous voyons fort mal la Nature,
La chair fume sous le maillot,
Nous avons soif, la côte est dure.

Qu'importe ! nous roulons toujours,
L'étape succède à l'étape
Et les jours succèdent aux jours.
Tant pis pour qui crève ou dérape !

Les boxeurs sont laids et brutaux ? Que non pas. Admirez-les avec Souchon :

Des swings et des crochets du droit
Marquent le dur combat sans ruse,
L'un des boxeurs est plus adroit,
La volonté de l'autre s'use.

A chaque round on voit voler
Toujours plus bas une Victoire,
Un grand corps vient de s'écrouler
D'un uppercut à la mâchoire.

Mais, je vous entends, vous critiquez cette poésie toute verbale et dénuée de sensibilité et d'émotion. En êtes-vous bien sûr ? Souchon, pas humain, pas frémissant ? Allons donc ! Lisez la poésie qu'il consacre à la mémoire du grand athlète Jean Bouin :

O précurseur, tombé comme un soldat obscur
A ton rang et parmi l'horreur de la tranchée,
Au-dessus de nos jeux la mémoire est penchée
Dans le Stade d'or et d'azur.

Tes camarades de combat mirent ton corps
Dans les bras maternels du sol de la Patrie.
Sans se douter, Jean Bouin, que de ta chair meurtrie
Rayonnait la gloire des Sports.

Pour moi, j'aime les « Chants du Stade », et, éternel gratte-papier, condamné perpétuel à la géhenne de la plume, je ne puis lire, sans un élan de tout mon être vers les Sports, les conseils émouvants que Souchon donne à un ami :

Laisse-là tes papiers, tes ennuis et tes livres...

. . . .

Quitte ton triste moi, sors de l'immense ville,
Etends les bras, remplis tes poumons, librement
Et, devant le soleil, vois s'enfuir l'ombre vile
Qui maintenait ton cœur sous son accablement.
Dépouille-toi, sois comme un lys dans la lumière,

Que le vent de la plaine enveloppe ta chair
Et que ton âme même, infirme et prisonnière,
Sente le bon baiser qu'imprime le grand air.

Ah ! le beau livre, sain, tonique ! Comme les Sports qu'il célèbre, balayant les miasmes morbides, il nous donne le goût, la joie et l'orgueil de vivre !

A. NAVADIC.

(1) Les Chants du Stade, 1 vol. aux Editions du Monde nouveau, 65, boulevard Raspail, Paris.

Cyclisme

LE GRAND-PRIX CYCLISTE DE DENAIN

On se souvient du grand succès remporté l'année dernière par cette belle épreuve qui a pour parcours un trèfle qui donna l'an dernier satisfaction à tous les sportifs.

Ce parcours ne souffre aucune modification, à moins de vouloir lui enlever son attrait.

Le départ de cette randonnée et le rassemblement eurent lieu place de la Mairie, le départ définitif donné de la place Tolstoï, les principales artères de la ville furent visitées, le 1er contrôle fixe était installé place Baudin, le second place du Commerce et l'arrivée jugée place Gambetta.

Pour la première fois à Denain, une épreuve cycliste avait touché tous les principaux quartiers de la Ville.

Cependant rien n'est parfait, il y aura toujours des mécontents et des gens qui se trouveront satisfaits. L'unanimité n'existe pas en la matière.

On voudrait changer les lieux de départ et d'arrivée de cette épreuve annuelle. Nous n'en voyons pas l'utilité, la nécessité.

A la S. E. P on fait des fêtes pour recueillir le nerf indispensable pour mener la lutte il faut qu'elle achète du matériel, les professeurs bénévoles sont rares, les frais d'affiches, de service d'ordre, etc., sont à payer et les subsides sont rares.

Une place se prête à Denain à toutes les combinaisons multiples exigées par une fête sportive, la S. E. P. en profite. Cette société, reconnue d'utilité publique, doit vivre. En attendant d'être subventionnée, elle doit chercher l'argent comme elle le peut. Elle donne des fêtes qui amène du monde à Denain, ce monde se répartit ensuite dans toutes les artères de la ville, le commerce en général, n'en souffre pas.

A notre avis l'itinéraire ne doit pas être modifié.

UNE INTERNATIONALE DE 100 KILOMETRES

Comme nous l'avons annoncé, c'est bien le dimanche 1er juillet 1923 que le Vélo-Club Denaisien, soit 100 kilomètres, sur épreuve annuelle ouverte à tous les coureurs internationaux.

80 francs de prix sont affectés à cette course appelée à obtenir un beau succès.

Les engagements et les renseignements sont reçus et donnés par MM. Pilette, le dévoué président du V. C. D. et Eloi Trécat, Café du Nord, place Gambetta, à Denain.

Baskett-Ball

Amical Sporting-Club du Nord 1re bat Amical Laïque 1er, 17 à 4.

Partie jouée très amicalement et toute à l'avantage de l'Amical qui se montre en grand progrès depuis le commencement de la saison.

Athlétisme

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE DE LA RUE D'ORAN A ROUBAIX

L'Association qui compte actuellement 587 membres organise à l'occasion de l'inauguration de son terrain d'athlétisme de grandes fêtes sportives.

Epreuves. — 100 m., 400 m., 800 m., 1500 m. 5.000 m, sauts, poids, disques, javelot, courses cyclistes, tir, match de basket contre les champions de France.

Cette inauguration coïncidera avec la grande fête du quartier de la rue d'Oran, à laquelle participeront 16 sociétés de musique, 3 sociétés de gymnastique, 2 sociétés chorales, 2 sociétés cyclistes, 2 sociétés d'éducation physique, 2 corps de balet, 3 chars

Ces fêtes auront lieu sous le patronage de la Municipalité Roubaisienne et au profit des mutilés de guerre et des colonies scolaires réservées aux enfants malades.

Cynophilie

LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DES CHIENS DE POLICE

Paris, 18. — L'exposition et le championnat de chiens de police organisés, hier, sur la terrasse de l'Orangerie, sous les auspices du Club National d'Encouragement aux Sports, ont obtenu le plus légitime succès.

Le matin, M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, inaugura l'exposition où figuraient plus de cent chiens de police.

Le prix de beauté fut décerné à la chienne « Nora de Ludemberg », deux ans et demi, présentée par M. Mengus, de Strasbourg.

L'après-midi se disputa la Coupe Dubonnet entre les représentants de la France et de la Belgique.

Le classement final a donné les résultats suivants : 1er, « Duc de Rupel », malinois, cinq ans ; 2e, « Rita de la Campine », malinoise, six ans ; 3e, « Duc », berger d'Alsace, deux ans; 4e, « Dick », berger d'Alsace, deux ans et demi, présenté par la sportsvoman Suzanne Wurtz, championne de natation ; 5e, « Csary », malinois, six ans ; 6e, «Styx», berger d'Alsace, quatre ans ; 7e, « Tommy », malinois, deux ans et 8e « Prince » doberman trois ans.

La coupe est attribuée à la Belgique, avec « Duc de Rupel ».

Hippisme

LE CONCOURS HIPPIQUE DE SAINT-AMAND

Voici les résultats des Courses Hippiques de Saint-Amand :

Prix de la Ville de Saint-Amand. — Pour chevaux montés par des gentlemen et n'ayant jamais remporté de prix en concours hippique. — Inscrits, 19 ; partants, 13 ; 1er, « Lord Morris », monté par M. Marseille ; 2e, « Sarah », M. J. Nollet, de Roubaix ; 3e, « Ulric », M. M. Carlier ; 4e, « Quine », M. Valdelièvre, de Lille ; 5e, « Maro », M. Jacques Nollet. — Flots de rubans : « Sultan », M. Jacques Bavey et « La Tosca », M. J. Vanville.

Prix du Comité. — Pour chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée et n'ayant pas gagné une somme totale de 500 francs, en une ou plusieurs fois et montés par des gentlemen. — Inscrits, 17 ; partants, 8 ; 1er, « Lord Morris », monté par M. Marseille ; 2e, «Landru», M. Cabour ; 3e, «Sans Doute», M. René Rousselle, de Lille ; 4e, « Brise », M. Espelette. — Flots de rubans : « Extra Dry », M. Mouy et « Quine », M. Valdelièvre, de Lille.

Chevaux de selle — Concours pour le plus remarquable cheval de selle monté par un gentleman ou un officier en tenue. — Inscrits, 16 ; partants, 7 ; 1er, « Shangaï », monté par M. J. Delesalle, de Lille ; 2e, « Ruoli », M. Jacques Davenne, de Valenciennes ; 3e, « Quine », M. Valdelièvre, de Lille ; 4e, « Risque à Tout », M. J. Delesalle.

Prix de la Compagnie Fermière (officiers) — Concours pour chevaux inscrits sur les contrôles de l'armée, sautant tous les obstacles, montés par un officier en tenue. — Inscrits, 21 ; partants, 15 ; 1er, « Tambour » monté par le lieutenant Lartigue ; 2e, « Herseur », lieutenant de Briolle ; 3e, « Armide » commandant de Vilmarest ; 4e, « Non Sens » lieutenant Lartigue.

Prix de la Société Hippique de St-Amand. (gentlemen) — Concours pour chevaux montés par un gentleman ou par un officier portant l'habit rouge ou la jaquette noire ou la tenue d'un équipage de chasse connu. — Inscrits, 21 ; partants, 10 ; 1er, « Ponce-Pilate », monté par M. J. Fauville ; 2e, « Nancy », M. de Briolle ; 3e, «Caoutchouc», M. Cabour, de Lille ; 4e, « Quolibet », M. René Rousselle, de Lille.

LES COURSES DE BERCK-SUR-MER

Voici le programme des courses de Berck-sur-Mer, qui auront lieu dimanche 8 juillet :

Prix de la Société d'Agriculture de Montreuil (trot attelé). — 1.000 francs ; Engagements jusqu'au mardi 26 juin, 18, rue d'Artois, Berck.

Prix de la Ville (plat). — 2.500 francs ; Engagements jusqu'au mardi 26 juin, 3, rue Scribe, Paris (9e).

Prix du Gouvernement (trot monté). — 3.000 francs ; Engagements jusqu'au mardi 26 juin, avant 14 heures, 18, rue d'Artois, à Berck-Plage.

Prix Henri de Rothschild (haies). — 2.500 francs ; Engagements jusqu'au 26 juin, 10, rue Teilhard, Paris (8e).

Prix de la Société d'Encouragement du demi-sang (trot attelé). — 3.000 francs ; engagements jusqu'au mardi 26 juin, 18, rue d'Artois, Berck-Plage.

Prix du Ministre de la Guerre (steeple 3e série). — 600 francs ; Engagements jusqu'au mardi 26 juin, 18, rue d'Artois, Berck.

Prix des Communes (trot monté ou attelé) amateurs) — 500 francs ; Engagements jusqu'au mardi 26 juin, 18, rue d'Artois à Berck

COURSES DE SAINT-CLOUD

1re course. — 1. Le Sauvage, Semblat, gag., 98.50 ; pl., 27 fr. — 2. Quaker, Fruhinshaltz, pl., 39.50. — 3. Vision, G. Ganer, pl. 33.

2e course. — 1. Gazza, E. Allemand, gag., 123 fr. ; pl., 43. — 2. Lancly, M. Allemand, pl., 21.

3e course. — 1. Pénareya, F. Hervé, gag., 49 ; pl., 20. — 2. Maravédia, Eude, 20. — 3. Petit-Sou, Jennig, 27.50.

4e course. — 1. Solange, J. Clay, gag., 51.50 ; pl., 35.50. — 2. Oriane, Vatard, pl., 71.

5e course. — 1. Galéga, Lapinte, gag., 98 fr. ; pl., 37.50. — 2. La Palisse, Jennig, pl., 32.50. — 3. Le Pavé, Rable, pl., 34.

6e course. — 1. Warsaw, J. Clay, gag., 28.50 ; pl., 18. — 2. Eurydie, A. Gautier, pl., 83. — 3. Sévigné, Le Provost, pl., 27.50.

La ménagère économe demandera de préférence les
Teintures
HIRONDELLE
pour teindre soi-même les tissus et raviver les étoffes
En Vente dans toutes les bonnes maisons de
DROGUERIE ÉPICERIE et MERCERIE
FABRIQUÉES PAR LES ÉTABL^ts RICHTER à LILLE (Nord)
Maison fondée en 1848

T.S.F.

EMISSIONS RADIOLA. — 19 Juin. — 12 h. 30 : Informations de la matinée. 14 h. 40 : Radio-Concert par l'orchestre tzigane Radiola. 17 h. ; Cours de la Bourse du Commerce de Paris, du Havre, de Liverpool, de New-York et d'Alexandrie. 17 h. 10 : Informations financières de Paris et de Londres ; Cours des changes : 17 h. 20 Radio : Dancing par l'orchestre tzigane Radiola. 20 h. 45 . Ouverture des Dragons de Villars (A. Maillart) ; Informations. 21 h. : Radio-Concert avec le consours de Mme Dehorte, M. Ch. Harny. Fragments des Dragons de Villars : 1. Entrée des Dragons ; 2. Air des Roses (Les Muses), chant de Mme Dehorter ; 3. Air de Sylvain chant ; 4. Duo de Rose et de Belamy, Mme Deforter et M. Laporte ; 5. Couplets de l'Ermite solo et flûte ; 6. Final du 1er acte ; 7. Entr'acte du 2e acte ; 8. Duo de Rose et de Sylvain, Mme Dehorter et Ch. Marny ; 9. Air de Rose, « Il m'aime » (Dehorter) ; 10. Final.

EMISSION DE LA TOUR EIFFEL. — 19 Juin. — A 18 h. 10 : Avec Mme Madeleine Cirard, des Concerts Touche ; Mlle Marlier, pianiste, M. Cremencio Arrus, violoniste, grand prix d'honneur du Conservatoire de Madrid et prix sarasate, accompagné par Mlle Hilda Bidlecombe.

Résurrection, de Marc Delmas ; « Je t'aime », de Beethovn ; Arioso, de Léo Delibes, Mme Madeleine Girard ; Solfegrette, de Rache, 13e Rapsodie de Liszt ; Piano. Sicilienne et Rigaudon de Francœur ; Scherzo Tarentelle, de Wienawski, M. Arruc.

20 Juin. — 18 h. 10 : Avec Mlle Suzanne Pillot, Mlle Lechevallier de Baisval, M. Camille Arnal, M. Diaz Romero, violoniste. L'amour de Myrrha de Le Chevalier de Boisval, M. Diaz, Romeo ; l'Auteur. Le Souvenir de Casimir Renard, Mlle Suzanne Pillot ; Griselidis, de Massenet ; Tosca, de Puccini, M. Arnal ; Auscencia, de Hierro ; La Campanella, de Paganini, M. Diaz Romero ; Psaume d'amour, de Léo Sachs ; Mlle Suzanne Pillot ; La Première de Barrès, M. Camille Arnal

Bulletin Economique

CAFES. — Le Havre, 18. — Ouverture : Juin, 204, juillet, 195.50 ; août, 188 ; septembre, 181 ; octobre, 176.75 ; novembre 172 ; décembre, 168 75 janvier, 168.50 ; février, 165.50 ; mars, 164 ; avril, 161.50 ; mai, 160.

Tendance soutenue Ventes, 1.000 sacs.

Apprenez sur place ou par correspondance
STENO-DACTYLO
en vous adressant aux Établissements JAMET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78 bis, Boul^d de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

MARCHES DE LA REGION

BERGUES, 18. — Beurre, en bloc, 12 à 12.50 le kilo ; en pièce, 10.50 à 14 le k. ; œufs, 9.50 à 10 fr. le quarteron ; fromage de Bergues, 3 à 3.25 le kilo ; poulets jeunes, 10 à 30 fr. couple, suivant grosseur ; poules, 20 à 28 couple ; lapins, 5 à 12 pièce ; canards, 16 à 20 couple ; pigeons, 7 à 9 couple.

Bœuf, le kilo, poids vif, 3.50 à 3.90 ; vaches, 2.50 à 3 ; porcs, 5.40 à 5.90.

Pommes de terre, nouvelles rondes, 0.75 le k.; longues, 0.90 ; carottes, la botte, 0.30 ; navets, 0.25 ; oignons, les 25, 1.25 ; choux-fleurs, 1.25 à 1.75 pièce ; salades, 0.25 le pied ; artichauts, 1.25 les deux ; cerises, 1.25 et 1.50 la livre ; fraises du pays, 5 fr. la livre ; haricots verts, 2.25 la livre ; tomates, 1.75 la livre.

TOURCOING, 18. — Il a été vendu aux Halles ; 56 k. abricots, 2.70 à 3 fr. ; 95 k. pêches, 2.30 à 3 fr. ; 650 artichauts 0.55 à 0.60 ; 235 k. cerises, 1.50 à 2.90 ; 381 k. haricots verts, 1.80 à 2.10 ; 197 k. petits pois, 1.70 à 1.75 ; 134 k. tomates, 1.45 à 2 ; 618 oranges, 0.28 à 0.30 ; 99 bottes carottes, à 0.60 ; 44 k. pommes de terre, à 0.95 ; 147 k. jambons cuits désossés, à 9 fr. ; 107 k. épaules, id., 8.50 à 9 ; 112 k. beurre, 9 à 11 ; 486 k. hollande, 5.50 à 7.50.

UGÉOL
SEUL TRAITEMENT Interne et Prostatique garantissant la guérison des
VOIES URINAIRES
15 fr. Toutes Pharmacies, 15.50 f^co au Lab^re UGÉOL, 22, B^d Sébastopol, Paris

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 18. — On a coté la laine ce matin : Octobre, 34.50 a., 35 v. ; novembre, 34.50 a., 35 v. ; décembre, 34.50 a., 35 v. ; jancier, 34.25 ; février, 34.50 v.

Affaires enregistrées en bourse à midi : janvier, 25.000 kilos. 34.25.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 18. — Clôture des Cotons. — Tendance soutenue. Ventes, 2.550.

Juin, 595 ; juillet, 568 ; août, 551 ; septembre, 527 ; octobre, 507 ; novembre, 495 ; décembre, 487 ; janvier, 483 ; février, 480 ; mars, 476 ; avril, 473 ; mai, 470.

LIVERPOOL, 18. — Juillet, 478 ; octobre, 1338 ; janvier, 1276 ; mars, 1268 ; mai, 1249.

NEW-YORK, 18 — Juillet, 2716 ; octobre, 2445 ; décembre, 2395 ; janvier, 2372.

Quoi qu'on fasse..! LE Mandarin sera toujours préféré aux Amers et Bitters

Bourse de Lille du 18 Juin 1923

Charbonnages	C. pr	Pr c.
Albi	664 ..	665 ..
» Part	1600 ..	1610 ..
Aniche	1170 ..	1174 ..
Anzin	1260 ..	1275 ..
Béthune	2856 ..	2870 ..
» 10e	270 ..	273 ..
Blanzy	1755 ..	1775 ..
Bruay	2625 ..	2652 ..
» 10e	266 ..	273 50
Carvin	798 ..	795 ..
Ch Boulonn	210 ..	210 ..
Clarence	450 ..	455 ..
Courrières	625 50	653 ..
Crespin	166 ..	170 ..
Douchy	1220 ..	1219 ..
Dourges	705 ..	702 ..
Escarpelle	1330 ..	1350 ..
Ferfay	515 ..	530 ..
Flines	29 75	30 ..
Lens	371 75	385 ..
» 10e	184 ..	....
Liévin	268 ..	274 ..
» c. de 30 act	7890 ..	8000 ..
Ligny	1360 ..	1380 ..
Marles 70 %	393 ..	395 ..
Nord d'Alais	65 ..	70 ..
Ostricourt	907 ..	905 ..
Thivencelles	276 50	280 ..
Vendin	209 75	310 ..
Vicoigne	574 ..	580 ..
» 10e	270 ..	290 ..
Vimy	300 ..	301 ..
Frankenholz	720 ..	725 ..

Pétroles	C. pr.	Pr c.
Bordeni	236 ..	235 ..
Bustenari	233 ..	233 ..
Dabrowa Cap	606 ..	606 ..

Pétroles	C. pr	Pr c.
Estera	177 ..	175 ..
Fin. Pétrole	343 50	343 ..
Fr Polonaise	400 ..	400 ..
Grabownika	266 ..	265 ..
Ind. Pologne	315 ..	325 ..
Karpathes	635 50	631 ..
Lille-Bonn. ord	1193 ..	1310 ..
» » prior	1675 ..	1627 ..
Milano	225 ..	220 ..
Monte-Carlo	315 ..	310 ..
Omn. Pét. Nord	635 ..	632 ..
Pechelbrunn	758 ..	720 ..
Polana	185 ..	....
Potok	656 ..	660 ..
Pétr. Premier	322 ..	327 ..
Raff. Pét Nord	844 ..	857 ..
Renasteréa	464 ..	....
Silva-Plana	230 25	234 ..
Wankowa	755 ..	760 ..
Zagorz	130 ..	145 ..

Métallurgiques	C. pr	Pr c.
Blanc-Misseron	950 ..	949 ..
Aciéries France	554 ..	550 ..
» Longwy	964 ..	961 ..
Sambr. et Meuse	2565 ..	2548 ..
Ch. de France	270 ..	265 50
Niçaise	1110 ..	1108 ..
» Part	695 ..	695 ..
Aubr. et Viller	785 ..	....
Biache-St-Vaast	5990 ..	....
Etabliss. Cail	695 ..	700 ..
Denain-Anzin	2351 ..	2350 ..
Escaut Capital	2065 ..	....
Escaut Jouiss	1795 ..	....
Etabliss. Arbel	665 ..	....
Fives-Lille	1916 ..	1907 ..
Nord et Est	408 50	409 50

Métallurgiques	C. pr	Pr c.
Mat Fr Belge	1100 ..	1100 ..
Senelle-Maub	1500 ..	1504 ..
Mat Transports	320 ..	314 ..

Valeurs diverses	C. pr	Pr c.
Compt Linier	1206 ..	1208 ..
Etabl Agache	1330 ..	1325 ..
Cot St-Quentin	56[illegible] ..	....
Tiberghien	6[illegible] ..	615 ..
» Part	2319 ..	2315 ..
Filat^res du Nord	1243 ..	....
— priv.	506 ..	....
Kuhlmann ex d	624 ..	620 ..
Tuil Beauvais	1531 ..	....
» Part	633 ..	....
Verrerie	160 25	160 ..
» Part	111 ..	....
Gl verres sp	6000 ..	6050 ..
Gl Aniche lib	3001 ..	3100 ..
» n. lib	2600 ..	3001 ..
Cim^ts Haub	480 ..	480 ..
Cim^ts Français	6150 ..	....
Cim^ts Boulonn	791 ..	793 ..
El et G. du Nd	875 ..	875 ..
Energ. El. N. Fr	440 ..	440 ..
B. G. du N. lib	6[illegible] ..	....
— non lib	6[illegible] ..	....
Bons du Trésor	489 25	....
Bons du Tr (2e)	489 50	....
Obl Houillères	463 ..	....
» (2e)	457 ..	....
Oblig. Lens	489 ..	....
Obl. D^t Nord 6 %	473 ..	....
Cr. Nat 1919	469 ..	469 50
» 1920	460 ..	466 ..
» 1921	496 ..	493 50
» 1922	490 50	495 ..
» 1922 (2	492 50	495 ..
» 1923	494 ..	493 50

Vive animation aux Charbonnages ; en vedette, on remarque Courrières et Lens, très recherchées en raison de leur première cotation à terme à Paris. Tout le groupe profite de cette situation. Derniers cours : Aniche, 1.175 ; Bruay, 2.683 ; Carvin, 794 ; Courrières, 649 ; Lens, 390 ; Liévin, 270 et 8.005 ; Vicoigne, 585 ; Ostricourt, 900 ; Blanc Misseron, 955 ; Nord-Est, 403 ; Silva, 235 ; Part Silva, 1.851.

BOURSE DE PARIS DU 18 JUIN

La semaine débute par une séance très ferme et avec un bon courant d'affaires. La forte tension des devises étrangères et la situation politique générale ont incité les vendeurs à se racheter. Par la suite, on se calmait un peu, bien que les derniers cours soient encore bien supérieurs à ceux de vendredi. La livre sterling a progressé à 74.14, le dollar à 16.06, le mark à 0.0125. Les rentes françaises sont fermement tenues, le 3 % à 56.80, le 5 % 1915-16 à 74.95, le 4 % 1917 à 60,90, le 4 % 1918 à 61,90, le 5 % 1920 à 87,80, le 6 % à 86,60. Les actions de nos grandes banques ont eu un marché actif, la Banque de Paris à 1410, le Crédit Lyonnais à 1545, et l'Union Parisienne à 820. Les fonds et valeurs ottomans ont été bien influencés par les nouvelles d'Angora. Le Turc Unifié s'est avancé à 69.60 et le 5 % 1914 à 44. Les fonds et valeurs russes ont été encore recherchés, surtout le consolidé à 22,70.

Les fonds et valeurs mexicains ont repris en séance. Les valeurs de sucre ont été recherchées à l'ouverture et se sont calmées ensuite. La Say à 2775, Sucreries d'Egyptes à 1084. Les valeurs de cuivre ont été très bien achalandées. Peu d'affaires en valeurs de pétrole Eagle 108.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

ARTHRITIQUES
VICHY CÉLESTINS
Élimine l'Acide Urique

LE CHANGE

PARIS, le 18 juin 1923. — Sur Londres, 74.14 ; Londres chèques, 74.20 ; New-York, 16.06 ; Allemagne, 0.0125 ; Belgique, 85.20 ; Espagne, 239.25 ; Hollande, 631 ; Italie, 73.20 ; Norvège, 265.75 ; Prague, 48.50 ; Roumanie, 8.00 ; Suède, 427 ; Suisse, 288.25.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GUST.

FEUILLETON DU 20 JUIN 1923 N° 45

L'ANNEAU D'ARGENT

Grand roman d'amour par Georges de BOISFORÊT

DEUXIEME PARTIE

Celles qui pleurent

V

PAUVRE SIMONE !...

— Un neveu, en effet, cela est impossible. C'est un petit cousin que je voulais dire... D'ailleurs, qu'importe le degré de parenté de cet enfant avec mon ancienne gouvernante. La chose, pour nous, est sans importance.

Elle épiait avidement l'impression que ces paroles produisaient sur Armand Sartolles.

Il restait rêveur

Puis, après l'avoir examinée une dernière fois, il rejeta sur le guéridon la photographie qu'il tenait à la main et dont le carton, un carton grossier, ne portait aucune indication d'origine.

— ... Sans importance, tu as raison, Simone, acquiesça-t-il.

Et il ajouta :

— Ce petit est fort joli et il méritait mieux que ce mauvais portrait. Cela prouve que les Anglais, qui possèdent d'excellents marins, ont, par contre, de bien piètres photographes.

... Bah ! ils doivent s'en consoler.

... Un proverbe dit qu'on ne peut pas tout avoir.

La jeune fille poussa un soupir de délivrance.

L'orage s'était détourné d'elle.

— Merci, ô mon Dieu... murmura-t-elle dans un élan de tout son être.

Elle se reprenait à respirer.

Elle venait de vivre là des minutes mortelles.

Et cela à cause d'un oubli de sa part... d'une imprudence impardonnable... dont, à l'avenir, elle aurait soin, ah ! certes, grand soin de se garder.

Elle venait de recevoir un avertissement salutaire.

Elle en tirerait profit.

Le soir même, elle brûlerait le portrait du blond chérubin... de l'ange adoré que, hélas ! elle venait de renier, elle qui, pour lui, sans hésitation, eût consenti au sacrifice de sa vie !... Elle brûlerait aussi les lettres de Frédéric enfermées dans le petit coffret de fer.

Oui, quelque terrible effort elle dût faire ! Quelque douleur, quelque arrachement elle dût en éprouver !...

Elle s'y résignerait, puisque son repos, puisque sa sécurité étaient à ce prix.

Le vieillard qui, vers elle, à ce moment, levait les yeux, s'étonna :

— Qu'as-tu, Simone ?... Tu es pâle, tu sembles souffrante.

— Non, se défendit-elle, et la preuve que je ne suis pas souffrante, que jamais je ne me suis mieux portée, c'est que je vais descendre à pied jusqu'aux magasins du Louvre... Il y a exposition... Depuis que miss Mary n'est plus ici, je ne prends pas assez d'exercice. La marche, l'air me feront du bien.

Passant son bras sous celui de son père, elle l'entraîna.

Et, avec un sourire qu'elle eut le courage d'amener à ses lèvres :

— Allons, retourne en toute tranquillité à tes travaux. Je te reviendrai pour le dîner, avec une bonne mine et un appétit féroce.

. . . .

Simone partie, il était rentré dans la chambre vaste et claire — une sorte de hall — qu'il appelait, non sans fierté, sa « bibliothèque »...

... Et qui, certes, justifiait cette dénomination.

Partout, c'étaient des rayons, des casiers, des meubles encombrés de livres. Pas de bibelots, pas d'œuvres d'art, rien que des livre, des livres partout. Il y en avait plusieurs milliers. Dans le milieu de la pièce, un bureau immense semblait trop petit pour le flot de paperasses, de brochures de toutes sortes qui y étaient entassées et où un chat — pour employer l'expression consacrée — n'aurait pas retrouvé ses petits.

Lui, Armand Sartolles, s'y retrouvait parfaitement.

Il connaissait la place de chaque livre, de chaque feuille de papier mieux que si tout eût été classé, catalogué, étiqueté avec un soin méticuleux.

Et il aurait fait beau voir que quelqu'un s'avisât de changer quoi que ce fût à ce chaos, à ce désordre qui causait le désespoir de Louise, la bonne à tout faire, laquelle... au début de son service... ignorante de la manie du vieux savant... indignée de tant de poussière amoncelée, avait été rabrouée de belle façon pour avoir... dans la pièce... promené un plumeau sacrilège et « rangé proprement » des in-octavo et des in-folios traînant à droite et à gauche, jusque sur le tapis de la bibliothèque.

Soucieux... maugréant contre l'entêtement inexplicable de sa fille à repousser toute idée de mariage... il s'était installé devant son bureau.

Il n'était pas content du tout.

Non, pas content du tout.

Car enfin, la décision de Simone n'avait pas de sens commun... Pour justifier son attitude vraiment déconcertante, elle n'avait donné aucune raison valable.

Elle n'aimait personne, avait-elle déclaré.

Cela, il l'admettait sans conteste.

Jusqu'alors, la jeune fille était peu sortie... absorbé par la savante... par la laborieuse élaboration de « l'Histoire du second Empire », qui fait suite à une « Histoire du règne de Louis-Philippe » et de la « Révolution de 1848 », déjà publiée par lui et qui l'avait placé au rang des historiens réputés, il avait négligé de la mener dans le monde... Elle n'avait pas de relations.

Dans ces conditions, il eût été difficile pour elle de trouver un épouseur.

Mais ce qui rendait profonde sa perplexité... ce qui la déroutait complètement, c'est qu'elle avait fait entendre que non seulement elle n'aimait... mais aussi qu'elle était résolue à n'aimer personne.

Pour quel motif ?

Sur ce point, elle avait été catégorique.

Elle avait dit : « Nous reprendrons cet entretien dans deux ans... Pas avant. A cette époque peut-être aurai-je changé d'avis. »

Pourquoi ?

Pourquoi surtout cette date précise fixée par elle ?...

Dans deux ans.

Pas avant.

Il y avait là quelque chose qui lui échappait... quelque chose qu'il ne s'expliquait pas.

Fantaisie de jeune fille ?

Sans doute.

En tout cas, fantaisie étrange.

Il s'efforça de faire digression aux pensées qui l'occupaient... de ne pas s'y attarder davantage... Il accordait trop d'importance à une chose qui, par elle-même, n'en avait aucune... Que demain — ce qui probablement se produirait — Simone fût placée en face de l'homme pour lequel aussitôt son cœur se mettrait à battre et elle serait la première à oublier les paroles qu'elle avait prononcées... l'engagement incompréhensible que, en quelque sorte, elle avait pris envers elle-même ; elle serait la première à prier son père de consentir à une union qui comblerait ses vœux.

Oui, c'était ainsi que, par la suite, les choses se passeraient.

Il avait tort, en vérité, de se mettre martel en tête.

Il promena la main sur son front... comme pour chasser les derniers nuages qui l'assombrissaient encore.

Et courageusement... il prit la plume... la trempa dans l'encrier... et commença d'écrire.

C'était un chapitre très important... et très documenté... sur les événements qui, en 1859, avait précédé la déclaration de guerre à l'Autriche...

... Et auxquels la France doit de pouvoir inscrire... en lettres d'or... sur ses drapeaux, le nom de Magenta... de Solférino...

... Noms de victoires qui, alors, soulevaient les foules d'enthousiasme... les mêmes foules qui, onze ans plus tard, hélas ! mornes, sombres, tragiques, devaient assister à la débâcle marquée par le Dieu des batailles au livre du Destin.

Tout à coup Armand Sartolles reposa la plume sur l'encrier.

Et ses traits prirent une expression de vive contrariété.

Un détail essentiel... un renseignement sans lequel il ne pouvait poursuivre son chapitre, lui faisait défaut.

Ce renseignement, où se le procurer ?

Dans l'un des innombrables volumes en sa possession ?

Non.

Aucun d'eux ne traitait le sujet... tout spécial... qu'il avait entrepris de mener à bien...

Aucun d'eux ne contenait le précieux renseignement.

Pour l'avoir, il devait se rendre à la Bibliothèque Nationale...

... Consulter les archives de l'époque.

C'était du temps perdu.

Pourtant, il ne pouvait passer outre.

Il lui fallut se soumettre à cette obligation.

Son parti fut vite pris.

Il se leva, appuya le doigt sur un timbre électrique.

Et, à Louise qui paraissait :

— Donnez-moi mon chapeau... mon pardessus.

(A suivre.)